



**Jumelage  
Shippagan – Loudun**

**INFOLETTRE  
Septembre 2021**

---

# La PANDÉMIE Covid-19 dans la Péninsule acadienne

---

La pandémie a perturbé le quotidien de l'ensemble de la planète, mais la Péninsule acadienne ne fut touchée que tardivement. Tel un « village gaulois » elle fut relativement protégée grâce à des actions entreprises par les élus municipaux pour réduire la circulation du virus. Le forum des maires s'est réuni régulièrement pour évaluer les mesures utiles à entreprendre. Le 1<sup>er</sup> décès recensé dans la Péninsule acadienne ne s'est produit que le 19 mai 2021, plus de 14 mois après le début de la pandémie.

Ce n'est que le 31 juillet 2021 que le Nouveau-Brunswick a ouvert ses frontières au reste du Canada. Au 1<sup>er</sup> septembre 2021, la Péninsule, située dans la zone 6 de la province compte 152 cas depuis le début de la pandémie en mars 2020 dont un plus grand nombre dans la ville de Bathurst.

Shippagan fut donc relativement épargnée grâce à des mesures sanitaires hâtives, imposées et suivies.

# Nouvelle équipe élue à la Mairie : Shippagan entre dans l'histoire

---

Les élections municipales tenues le 10 mai 2021 apportent de nombreux changements à la mairie de Shippagan. M. Kassim Doumbia devient le premier maire noir dans l'histoire du Nouveau-Brunswick. Originaire de la Côte d'Ivoire, M. Doumbia, d'abord étudiant en sciences informatiques à Moncton, s'est installé à Shippagan en 2007. Il était maire suppléant depuis 2016 et avait prononcé un discours lors du banquet Shippagan-Loudun en 2019. Il remplace la Maire Anita Savoie Robichaud élue en 2014 qui n'avait pas souhaité solliciter un nouveau mandat. Les autres membres élus du Conseil municipal sont : M. Armand Caron, Mesdames Marie-Lou Noël, mairesse suppléante, Amélie Ferron-Roussel, Patricia Paya Godin et M. Patrice-Éloi Mallet. Madame Marie-Lou Noël représentera la municipalité au Comité de jumelage.



À l'arrière : Patrice-Éloi Mallet et Armand Caron, conseillers, Patricia (Paya) Godin, conseillère; Marie-Lou Noël, mairesse suppléante et Amélie Ferron-Roussel, conseillère  
À l'avant : Jules Desylva, directeur général; Kassim Doumbia, maire et Elise Roussel, greffière

# Un Hôtel de ville rénové

---

En septembre 2020, le conseil municipal a tenu sa première réunion dans la nouvelle salle Ernest-Richard. La maire Anita Savoie Robichaud a indiqué que les locaux n’avaient pas été rénovés depuis plus de 40 ans. Comme tout projet majeur de rénovation, des surprises se sont manifestées : vices de construction, mises aux normes actuelles requises, portes et fenêtres défectueuses, etc. Les coûts de la rénovation ont évidemment augmenté. Le nouvel édifice est accueillant, éclairé et adapté.



## Causeries

D’ailleurs, La Maison de la culture, y tient les mardis de l’été des causeries d’intérêt actuel : écologie et changements climatiques, réforme de la gouvernance locale et cohabitation, droits linguistiques, féminisme, adaptation à la diversité, l’histoire de France durant l’été 2021.

# **Le Pont Shippagan-Lamèque**

---

Depuis plusieurs années, les citoyens de Shippagan et des communautés voisines réclament, auprès du gouvernement du Nouveau-Brunswick, la construction d'un nouveau pont. Construit depuis plus de 60 ans, le pont actuel aurait atteint sa limite de sécurité. Des bris répétés du mécanisme de levée du pont menacent la sûreté des transports pour ceux qui doivent emprunter quotidiennement cette seule voie d'accès entre les deux villes.

En juillet 2019, le ministère des Transports avait entrepris des travaux techniques d'avant-projet et d'impact environnemental. Deux emplacements ont été envisagés pour le nouveau pont. Il semble cependant que le projet stagne et ne se réalisera pas dans un avenir immédiat.

En août 2021, d'autres bris ont forcé l'administration à procéder à de nouvelles réparations, limitant la circulation à une voie durant la durée des travaux de plusieurs semaines.

# Petite histoire du jumelage et le Club Richelieu\*

---

Le Club Richelieu de Shippagan célébrait en 2019, son 60<sup>e</sup> anniversaire de fondation lors d'un grand banquet au Centre de Congrès de la Péninsule acadienne à Shippagan. De nombreuses personnes de marque étaient présentes dont la Présidente Internationale Monique Banville et des représentants de nombreux clubs Richelieu du Nouveau-Brunswick.

Depuis 1959 le Club Richelieu de Shippagan, premier-né du mouvement dans la Péninsule acadienne continue de jouer un rôle primordial dans la région en soutenant de nombreuses œuvres communautaires envers la jeunesse et l'éducation.

En 1984, l'organisme sortait des sentiers battus en parrainant la fondation d'un Club Richelieu en France.

L'idée de fonder un Club Richelieu à Loudun est née en 1980 lors de la visite d'une délégation de Shippagan en France afin d'ouvrir la voie à un futur jumelage avec Loudun. Le Maire René Monory, souhaitait jumeler sa ville avec une petite municipalité acadienne. À l'époque, Jean Chiasson occupait le poste de maire de Shippagan et l'initiative était ardemment soutenue par Richard Hatfield, premier ministre du N.-B. et grand ami de René Monory.

C'est lors de cette première visite en France, en 1980, que Percy Mallet, conseiller municipal de Shippagan suggérait à Pierre Blum, conseiller de ville de Loudun de fonder un Club Richelieu à Loudun. L'idée fit son chemin et c'est en 1984, lors d'un deuxième voyage de quelque 40 personnes de Shippagan à Loudun que naissait un Club Richelieu.

Pour l'occasion, le Club Richelieu parrain avait délégué officiellement M. Raymond Chiasson aux cérémonies de fondation :



Le 30 juin 1984, remise de la charte au Club Richelieu-Loudun. À gauche, Madame Rose-Alma Chiasson, au centre, M. Raymond Chiasson, représentant officiel du Richelieu-Shippagan et à droite, M. René Monory (1923-2009), alors maire de Loudun.

Celui-ci fit brièvement l'histoire du mouvement Richelieu fondé à Ottawa en 1944 qui a pour mission de promouvoir la francophonie, l'aide à la jeunesse et l'épanouissement de la personnalité chez ses membres.

Le Club Richelieu de Shippagan est donc fier d'avoir exporté vers la mère-patrie un organisme fondé au Canada voué à la défense de la langue française.

\* Texte rédigé par Raymond Chiasson, membre fondateur du Jumelage Shippagan-Loudun.

## **Le Salon du livre de la Péninsule acadienne**

---

L'édition 2020 du Salon du livre (Slpa) a dû se tenir en mode virtuel. Invitée du Slpa, l'autrice loudunaise Suzanne Ravinet a présenté son 3<sup>e</sup> roman d'inspiration autobiographique, *'Au fil des jours'*. C'est le directeur par intérim du Salon, M. Christian Blanchard, qui avait invité Madame Ravinet grâce à l'intervention de Madame Édith Robichaud, présidente acadienne du comité de jumelage.

Le sujet du livre et de la visioconférence, traite « des femmes sous emprises », de la maltraitance psychologique et destructrice, thèmes d'actualité.

Le prochain Salon a lieu du 7 au 10 octobre 2021, au Centre Rhéal-Cormier de Shippagan en modes présentiel et virtuel, sous la direction générale de Madame Marie Leclerc. Cette 18<sup>e</sup> édition a pour thème : « Si loin, si proche ». Native de la région de Poitou-Charentes, Marie Leclerc vit à Shippagan depuis 2008 et détient une scolarité de maîtrise en études françaises de l'Université de Moncton.

La librairie Pélagie, librairie phare dans la Péninsule est mise en vente, les propriétaires Julien Cormier et Isabelle Bonnin songent à des projets de retraite et désirent passer le flambeau et ainsi garder l'institution bien vivante.

# **La Véloroute de la Péninsule acadienne**

---

Complétée en 2021, la véloroute compte 610 kilomètres et 21 circuits ([veloroutepa.ca](http://veloroutepa.ca) pour les plans des circuits). Située sur d'anciennes voies ferrées et sur un territoire de faible dénivelé, elle se prête bien à des randonnées pour les amateurs de cyclisme et de plein air dans un cadre authentique. Le siège social de la véloroute est situé à Shippagan dans le pavillon sportif de l'Université de Moncton, campus de Shippagan. Le circuit 2, Shippagan-sur-mer, totalise 32 km.

# **Le drapeau Mi’Kmaq devant le campus Shippagan**

---

Donnant suite à une résolution de l’Université de Moncton, un geste de solidarité a été posé le 2 octobre 2019 en hissant de façon permanente le drapeau Mi’Kmaq devant le campus de Shippagan.

« Il jette les bases pour un partenariat durable pour faire progresser la réconciliation avec les peuples autochtones » a mentionné le recteur et vice-chancelier par intérim, Jacques-Paul Couturier, lors de la cérémonie de lever de drapeau en présence de représentants de quatre communautés des Premières Nations Mi’Kmaq des régions de la Péninsule acadienne. L’UMCS reconnaît ainsi la résilience de ce peuple et souhaite développer une relation solide avec les Mi’Kmaqs.

# Brèves nouvelles

---

- Une nouveauté à Shippagan : Une épicerie africaine et internationale a ouvert ses portes durant les fins de semaine.
- La passerelle qui longe le littoral de la mer et qui se termine, après 2 km, au phare de la ville s'est embellie durant la pandémie. L'artiste Gaëtane Manzerolle y a ajouté plusieurs panneaux très colorés. Cette dernière tient une galerie d'art en annexe de son domicile où elle héberge et met en valeur des œuvres d'artistes locaux de styles variés, pour les faire connaître.
- La résidence pour étudiants située sur le campus de Shippagan de l'Université de Moncton a été nommée Résidence Jean-Guy Rioux le 11 octobre 2019. Entre autres réalisations, Jean-Guy Rioux a présidé le comité de jumelage Shippagan-Loudun dès sa fondation en 1981 et jusqu'à son décès en 2017 alors que Michèle Touret présidait à Loudun un semblable comité.
- À regret, il faut signaler le décès de deux pionniers survenu durant l'été 2020 :

## **Jean C. Chiasson (1930-2020)**

Grand bâtisseur, il a dirigé la municipalité de Shippagan de 1971 à 1983. Homme d'action et fier francophone, il fut le premier président de la Commission scolaire, le fondateur et président de la Commission d'expansion économique de la Péninsule

acadienne, président fondateur de l'aéroport de Pokemouche, président du Club Richelieu et gouverneur de l'Université de Moncton, campus de Shippagan, secrétaire de la Chambre de commerce de Shippagan, etc. **Il fut l'instigateur et responsable du jumelage à la ville de Loudun.** Il a joué un rôle important dans la construction de l'Édifice municipal, du Centre Rhéal-Cormier et de l'Aquarium et Centre Marin du Nouveau-Brunswick. Récipiendaire du prix Louis-J. Robichaud, il a été reçu membre de l'Ordre du Canada en 2008. Il est le frère de Raymond Chiasson.

### **Rhéal Cormier (1922-2020)**

L'ancien enseignant qui a influencé la vie de centaines de jeunes sportifs dans l'ensemble de la Péninsule est décédé à 98 ans. Dès 1953, il enseigne à l'école régionale de Shippagan. Doté d'un tempérament de bâtisseur, il se met au service de la vie sportive acadienne en organisant des programmes sportifs et menant des équipes de hockey à sept championnats provinciaux de 1960 à 1972. Il a réussi à doter Shippagan de l'Édifice sportif qui porte son nom depuis 1974. Lauréat du certificat de mérite de l'Association canadienne de hockey amateur (1965), il est nommé citoyen honoraire de la Ville de Shippagan en 1980. On a particulièrement signalé les grandes qualités humaines de ce bénévole généreux et modeste.

- La recherche de livres rares et Patrimoine Shippagan :  
La recherche et le projet d'inventaire des livres rares se poursuivent, grâce à Lucie Mallet et Mélanie Power. Parmi les nouveautés trouvées : « *La France aux colonies – Les français en Amériques, Acadiens et Canadiens* », publié en 1859 par Rameau de St-Père.  
D'autre part, la Ville de Shippagan a réalisé cinq capsules sur l'histoire de la communauté qui sont disponibles sur le Site Web de Shippagan.
- Les Palmes académiques, l'ordre honorifique de distinctions civiles le plus ancien de la République française (1808) a été remis à l'historien acadien, Maurice Basque. Spécialiste de l'histoire de la culture acadienne, l'officier de cet ordre est l'auteur de nombreux ouvrages dont « *De Marc Lescarbot à l'AEFNB : Histoire de la profession enseignante acadienne au N.-B.* », ouvrage qui a reçu le prix France-Acadie.
- L'ingénieur et historien Marc-André Comeau publie un livre marquant : *Pêcheur Normand, Famille métisse - Genèse de l'installation d'une famille pêcheurs, les Mallet d'Acadie, à la baie des Chaleurs (1680-1763)* aux éditions du Septentrion (301 pages). Cette histoire sociale de la baie des Chaleurs durant le régime français place en son centre ses premiers habitants permanents d'origine française et leur famille métisse. La famille

Mallet est l'une des rares dont on connaît les antécédents et le parcours. Dans cet ouvrage, Marc-André Comeau explore le mode de vie, le milieu et les principaux événements historiques qui ont façonné la vie de ces pêcheurs estivaux qui trappaient l'hiver venu. Au fil des décennies, ils développent une identité qui leur est propre et qui émergera dans toute sa différence durant la guerre de Sept Ans.



À l'avant : Lucie Mallet, secrétaire; Paulette Sonier-Rioux, vice-présidente et Edith Robichaud, présidente

À l'arrière : Bernard Morin, trésorier; Louise Mailhot, conseillère; Marie-Lou Noël, représentante de la ville et Laurent Robichaud, conseiller

Avec nos chaleureuses et amicales salutations aux citoyennes et citoyens de Loudun et avec l'espoir de vous revoir,

Le comité du jumelage de Shippagan-Loudun  
Ville de Shippagan, septembre 2021